

## Une voix unique et un seul discours

**Vendredi 9 mars 2018- N°203**



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

**E**n quinze jours, les rendez-vous des dirigeants des courses avec les décideurs politiques ont pris une nouvelle tournure. J'ai évoqué, dans le *Grain de Sel* de la semaine dernière, l'important rendez-vous des Présidents Dominique de Bellaigue et Edouard de Rothschild à la Présidence de la République. Mais d'autres décideurs politiques se sont aussi penchés sur les dossiers de notre Institution.

Ce regain d'intérêt marqué par la sphère publique à notre égard est un point évidemment satisfaisant à la condition *sine qua non* que nous prenions garde de ne pas multiplier, dans le désordre, des initiatives individuelles qui viendraient perturber l'objectif final

### Une multiplication des opportunités...

J'ai largement évoqué la semaine dernière l'importance du rendez-vous accordé par Alexis Kohler aux présidents du Trot et du Galop. A ce niveau de l'Etat, il est évident que les sujets les plus stratégiques y ont été évoqués : équilibre du marché des jeux, organisation de la filière cheval, fiscalité, fonctionnement des sociétés de courses

et donc du PMU... En fixant la prochaine échéance au mois de mai prochain, le Secrétaire Général de l'Elysée a marqué une volonté d'aller vite et de manière concrète.

Quelques semaines auparavant, les présidents des principales familles du Cheval (Courses et Sports équestres) s'étaient rassemblés avec les Présidents des Groupes Cheval du Sénat et de l'Assemblée Nationale pour définir ensemble une « gouvernance de la filière ». Un signe d'entente et de cohésion qu'il faut considérer comme un engagement de prendre enfin en mains de façon commune la construction d'un destin lié.

Enfin, en présence du ministre de l'Action et des Comptes Publics, Gérard Darmanin, c'est l'Assemblée Nationale qui a examiné en profondeur les conclusions du rapport Myard-Juanico réalisé sous la mandature précédente et dans le cadre duquel plusieurs représentants des PP avaient été entendus. A cette occasion, le ministre a fait savoir qu'une mission pour étudier les contours des réformes de structure et celles du financement serait confiée à une personnalité politique, soutien de la première heure d'Emmanuel Macron et connaissant bien les courses : Jean Arthuis.

### ... qui ne doit pas conduire à un message brouillé

On ne peut, bien sûr, que se réjouir de ce dynamisme retrouvé au sein de la classe politique pour examiner notre organisation,

entendre nos revendications, étudier nos propositions. J'ai suffisamment insisté sur le rôle majeur des élus, à tous les niveaux, pour ne pas exprimer à la fois ma satisfaction et ne pas faire connaître à ces différents interlocuteurs ma disponibilité pour porter la voix des propriétaires et des éleveurs que je représente au Conseil d'Administration de France Galop.

Pour autant, il nous faut être très attentif à ne pas multiplier les revendications, les structures de rencontres et les demandes particulières dans un désordre qui serait alors particulièrement dommageable. Chacun voudra profiter d'une oreille attentive pour faire avancer un dossier, qui celui de la TVA pour les éleveurs, d'autres pour les propriétaires, qui celui de la rémunération des points de vente ou du « live-betting ». Sur tous ces dossiers, nous portons des revendications légitimes et des arguments bien rédigés. Il faut profiter de toute opportunité pour les exposer.

Mais si chacun essaye d'obtenir une avancée ponctuelle en ordre dispersé, l'objectif d'une réforme profonde et ambitieuse de notre fonctionnement et de nos marges de manœuvre – dont dépend l'avenir des filières – pourrait s'en trouver affecté. Par exemple, obtenir un réaménagement des taux de TVA qui nous sont applicables est une juste revendication à laquelle je souscris bien évidemment. Mais il ne s'agit pas d'un objectif en soi, ni d'une solution à tous nos maux.

Ce sujet, comme d'autres, doit s'inscrire dans un travail global avec les pouvoirs publics, dans le cadre général fixé lors de la rencontre Elisée/Institution des Courses.

## Une seule voix

Je suis un adepte convaincu du débat contradictoire qui est le seul moyen, de progresser. Chacun sait que je ne me prive pas d'intervenir avec conviction dans les Instances du Galop et du PMU. Cette liberté de ton est aussi dans l'ADN de l'Association PP que je préside et qui ne renonce jamais à des prises de positions franches et pas forcément « politiquement correctes ». C'est donc avec enthousiasme et détermination qu'aux côtés d'Edouard de Rothschild, et avec quelques administrateurs solidaires, je participe aux réflexions menées avec le Trot sur notre avenir commun. Ces discussions sont souvent contradictoires, vives, franches mais empreintes de la volonté de construire.

Une fois les débats passés, nos représentants, ceux de la filière, vont ensemble porter la parole des Courses au plus haut niveau de l'Etat. A ce niveau, la cacophonie n'est pas de mise et toute voix discordante serait gravement contreproductive. Commentant l'évolution récente de nos rapports avec l'Etat, *Journal de Galop* titrait « *L'Etat a enfin pris conscience de l'importance des Courses* ». Je crois, pour ma part, que nous avons enfin mis au point un discours audible vis-à-vis de l'Etat.

Construire avec l'Etat un vrai partenariat de long terme basé sur des structures renouvelées est une affaire trop sérieuse pour s'éparpiller. C'est au contraire le moment de faire bloc.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr).*